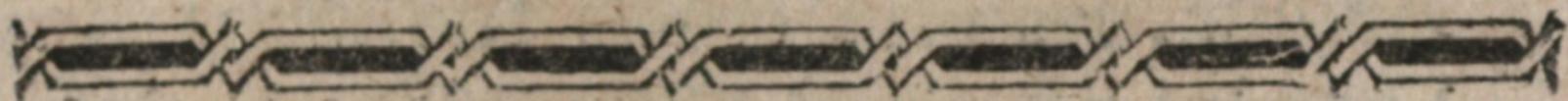


Par son esprit agile,
 Son air & sa façon,
 Elle rendra docile
 Un vieillard imbécille.
 Souvent par la souplesse
 A son gré tout d'abord
 On peut faire changer le sort ;
 Tout dépend de l'adresse,



S C E N E IV.

AGATHE, VALERE, LISETTE.

AGATHE.

AIR : nouveau.

HE ! bien, cher époux,
 Qu'obtiendrons-nous ?
 Quel succès a notre flâme ?
 Vous vous taisez,
 Vous soupirez,
 Vos défesperez
 Mon ame.
 Hé ! quoi !
 Parlez-moi
 De bonne foi.
 Mais vous gémissiez ;
 Vos yeux baissés
 Loin de moi sont fixés.
 Quelle douleur !

Ah !

Ah ! quel malheur
Afflige votre cœur !

VALERE.

Funeste jour
Pour notre amour !

Ce lien

Qui fait mon bien,
Est sans foutien.

Mon Pere. à mes yeux,

Aigri. furieux,

Déteste nos nœuds ;

Et dans son courroux

Frappe les derniers coups,

De son bras

Que n'ai-je hélas

Eu plus tôt le trepas

De chez lui

Je suis banni

Quel malheur pour notre flame,

AGATHE.

Vous gemissez

Vous soupirez

Vous defesperez mon ame.

LISETTE.

AIR : *De tous les* - - -

Mais ! la Nature dans son ame

Devroit faire approuver la flâme

Dont vous avés senti les coups ;

Fortune, quel est ton caprice !

L'intérêt cause son courroux,
Vôtre crime est son avarice.

V A L E R E.

AIR : *Menuet.*

Dans un cœur paternel,
Toujours la tendresse
Pardonne à la foiblesse
D'un enfant criminel.

L I S E T T E.

Ces vieux ont l'ame dure,
Ils s'attendrissent peu;
Et chez eux la Nature
N'a pas beau jeu.

A G A T H E.

AIR : *nouveau.*

Je lui veux en ce jour
Jouer quelque tour,

Pour le le succès de notre amour.

(à Valere.) En faveur de l'objet
De ce malin trait

Vous approuverez le projet.

D'employer tout laissez-moi la maîtresse,
Tout est permis pour servir sa tendresse,

Si fans cesse

La vieillesse

A nous trahir ne veut que s'occuper,

L'avantage

Du bel âge

Est de pouvoir aisément la duper.

LISETTE *avec transport,*

AIR : *mets ta main là.*

Qu'elle à d'esprit, elle est vraiment gentille,
 Ca va tout seul n'y à qu'a la mettre entrain,
 Pour attraper que ne suis je plus habile,
 Dans ce mic-mac pour vous preter la main,
 Je ferois de bon Cœur la moitié du Chemin.

VALERE.

AIR : *Si je voulois etre un tantet coquette
 de Bastien.*

Il faut mettre fin a nos allarmes,
 Qu'aux tourments notre cœur soit fermé
 Je ne dois plus rependre des larmes,
 Que du plaisir de me voir aimé,
 Plus je suis sûr de votre tendresse,
 Et plus je m'empresse de la meriter
 Le feu delicat qui nous anime
 Nourri par l'estime ne doit qu'augmenter.

DUO, *nouveau.*

AGATHE.

Oui, je vous aime.

Ah ! croyez que mon cœur
 Ressent la plus vive ardeur.

De ma tendresse,

Soyez sur à jamais :

Nos plaisirs seront parfaits.

Fortune inconstante,
 Envain on te vante ;
 Quand on s'aime bien,
 Tout le reste n'est rien.

Oui, je vous aime, &c.

VALERE.

Bonheur extrême !

Pour vous mon cœur,
 Ressent la plus vive ardeur.

O douce yvresse,

Dure à jamais :

Nos plaisirs seront parfaits.

A la rappeler

Si je m'empresse encore,
 C'est pour en combler,
 L'Epouse que j'adore.

Bonheur extrême ! &c.

LISETTE.

AIR : *C'est un Enfant.*

Ne vous éloignez pas, Valere,
On peut avoir besoin de vous,
Tantôt auprès de votre Pere. . . .

VALERE.

Qui, moi ? Je crains trop son courroux :

AGATHE.

Quittez cette crainte.

VALERE.

Ah ! quelle contrainte !

AGATHE.

Laissez-moi faire seulement.

LISETTE.

Il fait l'Enfant !

Il fait l'Enfant !

AIR : *ne puis je savoir Comme :*

Si vous etés si frêle

Hé qui vous soutiendra,

Si Madame s'en mêle

Tout a bien tournera.

à part.

Ah ! ah ! ah ! qu'il est novice,

Ca n'a ni force ni service

Un rien l'abbatra. (*Bis.*)

(*Elle l'amène.*)

S C E N E V.

AGATHE seule.

AIR : nouveau.

IL faut donc vaincre ma foiblesse,
 Et je dois à tout m'exposer,
 Souvent le succès en tendresse
 Couronne qui peut tout ofer :
 Ce n'est qu'une ame trop commune
 Qui cède à la timidité ;
 Et l'on voit toujours la fortune
 Seconder la témérité.

S C E N E VI.

CHRISANTE.

AIR : nouveau.

QUelle folie extreme
 Quoi donc ! mon Fils aime !
 Ah malheureux Valere !
 L'abime est sous tes pas,
 Et tu ne le vois pas.
 Valere ! Valere !
 Redoute ma colere.
 He quoi ! tu ne vois pas ?
 Un abime sous tes pas ?
 Mais sa beauté l'enchanté
 Elle est charmante

Oh